

# Adresse de la commune de Fécamp (Seine-Inférieure), lors de la séance du 5 brumaire an III (26 octobre 1794)

## Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la commune de Fécamp (Seine-Inférieure), lors de la séance du 5 brumaire an III (26 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 90;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2000\\_num\\_100\\_1\\_21215\\_t1\\_0090\\_0000\\_10](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21215_t1_0090_0000_10)

Fichier pdf généré le 04/10/2019

puissance qui lui fait la guerre : le parti de la terreur n'existe pas ici, ou s'il existe il y est bien peu de chose ; car sur vingt mille habitants, il n'y a pas six individus qu'on puisse légitimement soupçonner d'être de ce parti. Le peuple l'a bien prouvé dans la fête célébrée décadi 30 vendémiaire : dans les fêtes précédentes, tout le monde restait renfermé dans sa maison : dans celle-ci, les rues, les avenues étoient remplies d'un peuple immense, qui bénissait la Convention de lui avoir rendu la liberté et la tranquillité.

*Signé*, le représentant du peuple, CALÈS.

[Maure dit que la justice lui fait un devoir de parler en faveur des citoyens de Dijon, qu'il assure avoir donné l'exemple du patriotisme à ceux d'Auxerre, sa patrie.

On ne doit jamais oublier, ajoute-t-il, que Dijon, que son nombreux parlement et sa noblesse opulente, faisoient vivre dans l'abondance, a fait les plus grands sacrifices et s'est montrée toujours digne de la liberté.

Je demande donc l'insertion de ces lettres au bulletin.

Maure est bien heureux d'avoir toujours vu la commune de Dijon sous cet aspect, dit un membre, car dans ma mission que j'ai exercée avec mon collègue Bassal, nous y avons trouvé toutes les administrations détestables à l'exception de la municipalité dont le maire étoit patriote.

La proposition de Maure est acceptée.] (37)

[L'Assemblée applaudit et ordonne l'insertion en entier de cette adresse au bulletin.] (38)

## 9

**Le citoyen Chamoulaud, auteur de diverses inventions morales et physiques, présente à la Convention nationale, deux nouveaux fruits de ses méditations : le premier est un plan d'un orchestre républicain ; le second est un moyen pour revivifier une partie des beaux arts de la manière la plus utile pour les beaux arts et pour les artistes (39).**

## 10

**Les citoyens de la commune de Custel, département de l'Ardèche, démentent les faits contenus dans les adresses des sociétés populaires de Bourg-sur-Rhône [ci-**

**devant Bourg-Saint-Andéol] et de Viviers de leur département qui se plaignent que l'aristocratie, le modérantisme et le fanatisme lèvent la tête ; ils jurent un attachement inviolable à la Convention qui sera toujours leur point de ralliement.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (40).**

## 11

**La commune de Fécamp [Seine-Inférieure] félicite la Convention nationale sur la journée du 9 thermidor.**

**Mention honorable, insertion au bulletin (41).**

[*La commune de Fécamp à la Convention nationale, le 27 vendémiaire an III*] (42)

Citoyens Représentants,

L'hydre de la tyrannie est terrassé, si les complices de ce monstre altéré de sang souillent encore le sol de la République, que le glaive de la loi en fasse justice...

La journée du 9 thermidor a régénéré la France et a fait triompher la liberté ; bientôt nos phalanges guerrières auront anéanti tous les satellites du despotisme ; vous devés en reconnaissance de leurs pénibles fatigues leur préparer des asyles tranquilles pour qu'elles puissent à leur retour au sein de leur famille jouir paisiblement du fruit de leurs nombreuses victoires.

C'est à votre énergie que nous sommes redevables de ces grands avantages, c'est le ralliement du peuple français à la Convention, qui a dissipé les vils reptiles qui attentoient à sa souveraineté ; continués Représentants, de vous montrer les dignes interprètes d'une grande nation faite pour la liberté ; ne délégués vos pouvoirs qu'à des hommes qui comme Sautereau, savent faire aimer la Révolution et trembler les malveillants ; alors toute la France ne sera qu'une famille dont la Convention sera le point de réunion.

Votre adresse au peuple sera le flambeau qui les guidera et les citoyens de Fécamp ainsi que tous les Français n'auront d'autre devise que *Vive la République, vive la Convention, périssent les factieux !*

LE GUILLAUME, *maire*, REVEL,  
LE BORGNE, PAUL, DUBOIS, LEFEBVRE,  
AUBER et 125 autres signatures.

(37) *Gazette Fr.*, n° 1028. *Mess. Soir*, n° 800 ; *J. Fr.*, n° 761.

(38) *Débats*, n° 763, 509-510. *Moniteur*, XXII, 355.

(39) P.-V., XLVIII, 61. *Bull.*, 11 brum.

(40) P.-V., XLVIII, 61.

(41) P.-V., XLVIII, 61.

(42) C 323, pl. 1385, p. 1.